

**Matérialisme dialectique et Matérialisme historique :**

# **J. Staline et sa Critique**



---

Par Freddy Malot – janvier 2001

Église Réaliste Mondiale

Éditions de l'Évidence – 2010

# Sommaire

## *J. Staline et sa Critique*

### **Staline – 1906**

#### **Matérialisme Prolétarien**

- A- Genèse (Marx-Engels)
- B- Doctrine (Staline à peine amélioré)
  - I- Philosophie
  - II- Physique
  - III- Morale
- Documents

#### **Staline et Nous**

- A- Bravo !
- B- À bas !
  - I- Philosophie
  - II- Physique
  - III- Morale

#### **En Avant !**

- Documents
-

*J. Staline*  
*et sa Critique*

---

## **Staline – 1906**

Le “Matérialisme dialectique et historique” de Staline (déc. 1879-mars 1953) est l’un des écrits de l’Ancien Marxisme, se comptant sur les doigts d’une seule main, qui ont fait le plus pour propager universellement, et dans la masse populaire, le Communisme Scientifique. Seuls le “Manifeste” de Marx-Engels (1847), “Socialisme utopique et scientifique” d’Engels (1880), “l’État et la Révolution” de Lénine (1917) et “la Contradiction” de Mao (1937) ont joué un rôle analogue.

Le texte de Staline dont nous disposons est paru dans la célèbre “Histoire du P.C. bolchevik de l’URSS” en 1938. Mais ce n’était que la version révisée et achevée d’un feuilleton paru en **1906/1907 à Tiflis**, dans la patrie de Staline, la Géorgie, au cœur du Caucase. Le texte de Tiflis avait pour titre “Anarchisme ou Socialisme” ; il attaquait les adeptes de Kropotkine. Ce sont des feuilles révolutionnaires, interdites les unes après les autres, qui publièrent le feuilleton.

•••

En 1906, Staline avait 27 ans, 10 ans de moins que Lénine. À cet âge-là, 10 ans cela compte pour les possibilités de culture et d’expérience acquises, même si des circonstances comme l’écrasement de la Russie par le Japon et la Révolution de 1905 qu’on venait de vivre accélérèrent fortement les maturités.

Staline se trouvait donc en bordure de l’Asie, à 2000 Km à vol d’oiseau de Saint-Pétersbourg, là où le pétrole caucasien, le coton kazakh et le chemin de fer secouaient l’ordre traditionnel de la Sainte Russie.

Cela faisait 35 ans seulement qu’était décédé l’Imam ShamyI, celui-là même qui avait répandu l’alarme jusqu’à Tiflis durant la guerre de Crimée (1855). ShamyI (1797-1871) avait été le chef des Murides du Daghestan (1834). Retranché en Tchétchénie en 1839, il avait vaincu le général tsariste Worontzov, et fut toujours victorieux de 1840 à 1845. Fait prisonnier en 1859, ShamyI s’exila et mourut à Médine. On l’appela “l’Abdel Kader du Caucase”. Lénine et Staline le glorifièrent.

En 1906, cela faisait seulement 10 ans qu’Engels était mort (1895), et aux yeux du vulgaire, la 2<sup>ème</sup> Internationale (1889) semblait au sommet de sa puissance, alors qu’elle était aux mains de bandits du modèle Kautsky et Jaurès. D’ailleurs, la S.F.I.O. de sinistre mémoire se créait à ce moment même (1905), soi-disant pour renforcer l’“unité ouvrière”, et en réalité pour planifier l’“Union Sacrée” dans la “Guerre du Droit” prochaine.

•••

## ***J. Staline et sa Critique***

En effet, depuis peu (1898), un brusque “renversement d’alliance” s’était effectué, unissant Anglais et Français (Chamberlain-Delcassé) contre le souverainisme d’Europe centrale, qualifié alors de Pangermanisme. La veille encore, Français et Anglais s’assaillaient haineusement pour le partage colonial, tant sur la ligne du Cap au Caire que sur la route des Indes. Après la pluie le beau temps : maintenant c’est l’“Entente Cordiale” des gavés, qui veulent digérer tranquillement le gâteau d’Outre-mer. Pour cela, l’“État-rentier” de la grande République des Droits de l’Homme s’est attaché par une chaîne dorée la camarilla de l’autocrate de Moscou. En effet, à Paris, on compte bien décrocher la Revanche et l’Alsace-Lorraine principalement grâce au sang inépuisable de la “prison des peuples”, par l’assaut des millions de moujiks qui prendront à revers les casques à pointe de l’empereur Guillaume. Sait-on que la “guerre de 14” a failli ne pas porter ce nom ? Le fait est pourtant établi : n’eût été la révolution de 1905 en Russie, nos Ententistes à la Jaurès, connus pour leur Pacifisme indéfectible, étaient bel et bien décidés à déchaîner une guerre totale “préventive” contre les Empires Centraux désignés comme des Militaristes congénitaux !

Mais tout le beau monde de 1906, Jaurès et Nicolas II, l’Entente et les Centraux, ignorent qu’il y a chez les moujiks la petite équipe de Lénine et Staline qui se prépare sérieusement à bousiller leurs combines. Ils se seraient même esclaffés si on leur avait prédit que 10 ans plus tard en octobre 1917, après la prise du Palais d’Hiver, tout leur système tremblerait sur ses bases ! Lénine et Staline, eux, savaient que ces grands du monde n’étaient que des colosses aux pieds d’argile, et comment il fallait s’y prendre pour porter un grand coup à la machine malfaisante. En 1903, ils viennent de constituer la fraction Bolchevik du socialisme russe (Que Faire ?), ce qui prépare le Parti de type nouveau de 1912, fin prêt pour la Révolution. Dans le “reflux” de la révolution de 1905, ils ne perdent pas la tête et ne restent pas les deux pieds dans le même sabot. Pas question pour eux, comme les nôtres après 1968, d’aller garder des moutons dans l’Ardèche, ou de s’amouracher des mantras du Dalaï-lama ; ou encore de se faufiler dans la presse et les syndicats jaunes, ou de se faire “conseiller” du Maire SFIO de Paris (le mao Geismar chez Delanoë). Lénine et Staline préparent simplement, sérieusement, la bataille suivante de la grande guerre sociale mondiale. Marx, pour eux, ce n’est ni de la guimauve à des fins électorales, ni des slogans incendiaires pour aventuriers déclassés.

C’est ainsi qu’en 1906, Staline répand ce qui sera notre “Matérialisme dialectique et historique”, ce joyau de l’Ancien Marxisme.

•••

## ***J. Staline et sa Critique***

Je parle bien de joyau, parce que Staline ne s'y montre pas seulement marxiste, mais un Chef marxiste ; il fut bien l'homme d'Acier (Stahl en allemand) ! Chef veut dire que, même sans Lénine, Staline montre en 1906 qu'il aurait bâti un Parti qui aurait combattu jusqu'au bout les Kerenski, Lloyd George, Clemenceau et Ludendorff, lui le Caucasiens inconnu de l'époque, alors que Monsieur Nobel, avec ses paquets d'actions du pétrole de Bakou était Quelqu'un, un homme au bras long sur la planète.

Après 1956 (le 20<sup>ème</sup> congrès de Khrouchtchev), la mode fut lancée de faire la bégueule en entendant le nom de Staline, chez nos "communistes" ministérialistes. Oui, nous découvrons que Staline était une brute détestable, disait-on ; et on ajoutait : mais Lénine, quel papa gâteau ! Les roublards ! Ça joue au maximaliste dans le culte de la personnalité ! On ne vous en demande pas tant, messieurs ; on se serait bien contenté, quant à nous, d'un Staline ; hélas nous n'en avons eu que la caricature dans Thorez...

•••

Nous, les Nouveaux Communistes, nous regrettons que Mao n'ait pu critiquer à fond Staline. Nous savons à présent que ce n'était pas possible et, en dernière analyse, précisément parce qu'il y avait encore une page à écrire de l'Ancien Marxisme : celle du Maoïsme !

Nous, les Nouveaux Communistes, nous avons critiqué à fond Staline et, avec lui, les limites de l'Ancien Marxisme. Cela ne veut pas du tout dire qu'il faut désormais "snober" Staline. Au contraire ! C'est maintenant que nous pouvons l'honorer librement, respectueusement ! D'ailleurs, si le Nouveau Marxisme est bel et bon, indiscutablement à mon avis, il reste – ce qui n'est pas peu de chose – à juger l'arbre à ses fruits. Dans le cadre du Nouveau Communisme, il faudrait au moins attendre qu'apparaissent des chefs de la taille de Staline, pour se permettre de prendre de haut ce frère et un de nos maîtres... Chaque chose en son temps !

•••

## ***J. Staline et sa Critique***

De quoi disposait Staline, en 1906 puis en 1938, comme écrits-clefs en Philosophie et en Morale générale, marxistes, pour produire le joyau qu'il nous a offert ? Le tableau suivant le présente.

| <b>Publié</b>  | <b>L'Écrit de Staline</b>                |
|--|--|
| <b>1877</b> - <i>Anti-Dühring</i> , Engels.  |  |
| <b>1888</b> - {<br>- <i>Thèses sur Feuerbach</i> (écrit en 1845), Marx.<br>- <i>Ludwig Feuerbach et la fin de la Philosophie allemande</i> , Engels. |  |
| <b>1909</b> - <i>Matérialisme et empiriocriticisme</i> , Lénine.   | ← 1 <sup>ère</sup> version : <b>1906</b> |
| <b>1925</b> - <i>Dialectique de la Nature</i> (écrit en 1873-1883), Engels.  | ← 2 <sup>ème</sup> version : <b>1938</b> |

# Matérialisme Prolétarien



# **A- Genèse (Marx-Engels)**

Il est caractéristique du Matérialisme Prolétarien de tenir à justifier précisément sa propre apparition chronologique. Il dit à ce sujet :

**1-** Dès qu'il y eut des Philosophes, il y eut des Matérialistes (Leucippe : 435 A.C., et toute l'école ionienne des "physiciens" présocratiques). De ce courant, les Athées ont toujours été les plus conséquents.

Au fond, ce furent les Matérialistes qui étaient dans le vrai en Philosophie. Et pourtant, très vite, c'est le courant adverse Idéaliste qui s'est emparé de l'hégémonie, position qu'il conserva ensuite au total jusqu'à Feuerbach (1839). Les mystiques Enthousiastes furent toujours les plus conséquents des Idéalistes.

**2-** Dans le passé, et jusqu'à Feuerbach inclus, non seulement les Idéalistes occupèrent la position dominante en philosophie, mais de plus les Matérialistes restèrent le plus souvent eux-mêmes prisonniers de l'Idéalisme par un côté : en matière Morale (sociale), devant rendre compte de l'Action, de la Politique et des Idées, ils se voyaient contraints d'abandonner le mécanisme des Athées et de se rallier aux préjugés des Idéalistes.

**3-** En y regardant de plus près, on s'aperçoit que c'est à l'aube de l'histoire écrite que le Matérialisme fut très puissant. C'est que la différence entre riches et pauvres commençait seulement à se cristalliser en antagonisme de classes exploiteuse et exploitée et, du même coup, le Dogmatisme des Intellectuels était encore fragile. Le Matérialisme des Anciens en philosophie était lié à un état social d'Ignorance Scientifique, c'est pourquoi l'avenir appartenait à l'Idéalisme. De même, le Communisme des Anciens était associé à la Pénurie en économie et au Conservatisme en politique (à un esprit tutélaire, routinier et sédentaire).

**4-** Mais, mis à l'écart, le Matérialisme commença à agir comme une force souterraine de plus en plus puissante, telle une taupe, dans la Physique (et par suite dans l'Économie et le jeu des Intérêts), quoique sous une forme de plus en plus Mécanique. Le succès s'accéléra à l'époque Moderne (Bacon), et il fut à son sommet avec les matérialistes français du 18<sup>ème</sup> siècle (D'Holbach, Helvétius, Condorcet).

## ***J. Staline et sa Critique***

Mais alors la bourgeoisie était audacieuse ; elle s'était reniée après la victoire de la Grande Révolution pour protéger sa domination, et se mit alors à vanter la bondieuserie.

**5-** Nous voilà enfin arrivés, avec le deuxième tiers du 19<sup>ème</sup> siècle, à l'heure de la grande Revanche du Matérialisme philosophique, heure inséparable de l'avènement nécessaire du Communisme Scientifique en Morale. À cette époque, en effet, se lève le Quatrième État, la classe des Ouvriers salariés, dont la mission historique est de faire triompher la dernière révolution sociale, celle qui éteindra la vieille domination de classe, y compris celle du Prolétariat moderne. Pour remplir sa tâche, la classe ouvrière reprend d'abord le flambeau du Matérialisme abandonné par la bourgeoisie ; ensuite elle rend ce matérialisme conséquent en lui infusant la Dialectique mise au point par l'Idéalisme moderne lui-même (de Jacob Boëhme – 1620, à Hegel – 1815). L'impasse de la Physique même, flagrante aux approches de 1850, impose également la conquête de l'hégémonie par le matérialisme dialectique.

**6-** À tout point de vue, il se confirme que le Matérialisme Prolétarien doit présider mentalement dans l'humanité du Travail Librement Associé qu'il s'agit à présent de mettre au monde. On le voit : si le Matérialisme Dialectique avoue sans hésiter qu'il réhabilite la tradition du matérialisme du passé, décriée par l'expression de la "porcherie d'Epicure", en même temps il s'affirme comme aux antipodes du vieux Matérialisme Naturel Spontané qui brilla dans l'Hellénie Archaïque.

---

## **B- Doctrine**

**(Staline, à peine amélioré)**

### **I- Philosophie**

En Philosophie, le matérialisme prolétarien professe le “Matérialisme Dialectique”. C’est la Théorie du Marxisme Ancien.

Les traits caractéristiques du Matérialisme Dialectique sont les suivants :

#### ***1- Notre Monde épuise toute Réalité.***

Cela signifie deux choses :

a- En général, on peut admettre, si l’on veut, qu’il y ait quelque chose de “divin” dans la Réalité, mais on ne peut le trouver qu’Ici-bas, de façon Immanente, et dans la **tradition des Panthéistes**. Il ne saurait y avoir d’“arrière-monde” spirituel quelconque, et donc de Dieu.

b- En particulier, et c’est ce qui compte le plus, il faut écarter le contenu du panthéisme de type Idéaliste (Hegel) ; c’est à la **version “Matérialiste”** qu’il faut s’attacher (celle sensualiste de Diderot), et version qu’il faut seulement fonder maintenant “scientifiquement”.

“Le monde matériel, perceptible par les sens, auquel nous appartenons nous-mêmes, est la seule réalité” (Marx). Et il ajoute :

“Feuerbach (1839), ne serait-ce qu’en nous désensorcelant de l’Idéalisme, nous a remis dans la bonne voie”.

#### ***2- Nos idées Générales-abstraites dévoilent pleinement l’essence du Monde (= Réalité).***

Mais il faut observer que la réalité ultime définie par ces Idées n’est qu’une simple **Induction de la Science** du monde, et ne livre donc que le **contenu le plus pauvre** de la réalité.

L’essence Une du monde s’exprime au moyen de Deux Idées : Matière et Mouvement.

## *J. Staline et sa Critique*

a- **La Matière comme telle** constitue la substance du Monde, mais Nominalement.

“La Matière comme telle, comme Qualité indéterminée, est une pure création de la pensée, une pure abstraction” (Engels).

b- **Le Mouvement comme tel** est tout bonnement “la forme d’existence de la Matière” (Engels).

En résumé : la réalité n’est rien d’autre que “matière en mouvement”. De ce fait, l’ancien Mystère qu’on mettait jusqu’ici dans la réalité s’évapore ; l’ancienne substance-Esprit (DIEU) disparaît et, avec elle, les idées de l’Âme et de son immortalité dans un Au-delà fictif n’ont plus de sens.

### ***3- Toute Science repose fondamentalement sur la Physique.***

De ce qui précède, il s’ensuit que la Science, l’exploration du **Particulier-concret**, est évidemment notre préoccupation spéculative exclusive. Et, comme tous les êtres du monde sans exception sont de nature corporelle “corruptible”, toute science repose en dernière analyse sur la Physique ; c’est ce qui garantit l’unité de la science de l’Humanité et de la science de la Nature. Précisons :

a- Sur ce terrain, le matérialisme prolétarien affirme sa supériorité sur le matérialisme bourgeois inconséquent, du fait qu’il aborde d’emblée les anciens “êtres” (personnes et choses) **avant tout comme des “processus”**. Un processus, quoique qualitatif-intuitif, n’a rien du tout de “moral” au sens traditionnel : on peut très bien l’appréhender physiquement, c’est-à-dire selon la quantité et par l’entendement. Cela est précisément possible parce que le nouveau matérialisme s’arme de la logique Dialectique mise au point de manière achevée par l’Idéalisme lui-même (Hegel).

b- Selon la **Dialectique** mise au service de la matière, un processus se présente de la manière suivante :

- “Puissance”. D’abord, un processus est constitué par une “**contradiction interne**”<sup>1</sup> concrète (dynamisme) ; contradiction sur laquelle pèse en même temps un conditionnement externe concret, le passé et le milieu (mécanisme). L’idée que “tout est lié” englobe les deux choses ;

- “Effet”. Ensuite, dans des conditions déterminées et déterminables (sur le modèle du calcul infinitésimal) un processus donné, dont le développement est toujours quantifiable, laisse place à un tout nouveau processus par un “**saut**” **qualitatif** ;

---

<sup>1</sup> Mais l’unité est formelle ; l’opposition “externe” des 2 “tendances” prévaut. Comme l’**Existence** fait passer d’une **Vie** à l’autre. Exister, c’est d’abord “mourir”.

plus largement, l'enchaînement de processus distincts apparaît comme un développement objectif nécessaire complet, qui prend la forme d'une "double négation" (Engels). L'idée que tout processus peut être ramené à une "loi" scientifique englobe les deux choses.

#### ***4- Le matérialisme prolétarien révolutionne définitivement la Philosophie.***

En effet :

a- **C'est le matérialisme conséquent**, qui affronte le monde "tel qu'il est". Le matérialisme dialectique "signifie simplement le mode de pensée qui conçoit le monde comme naturel, physique, corporel à sa base, donc débarrassé de toute adjonction arbitraire étrangère, idéaliste ou morale" (Engels). Le monde matériel "vit" de lui-même, et relève cependant totalement de la Physique dialectique "en dernière analyse" (Marx).

b- **Il achève la Philosophie**, par le fait même qu'il se présente comme **Non-philosophie** vis-à-vis de la forme accréditée par l'Idéalisme hégémonique du passé. Cela veut dire que la fonction particulière de "**science des sciences**" autrefois assignée à la Philosophie se trouve anéantie. La Philosophie du Prolétariat se réduit à l'énoncé des seules lois très générales de la **logique Dialectique**, qui sont "les lois communes du mouvement et du développement de la matière, qui se manifestent identiquement dans la nature, dans la société et dans la pensée. Tout le reste relève de la Science de la nature et de la société" (Engels).

•••

Je montrerai qu'il y a un problème, en ce qui concerne le "Mouvement" dans le Matérialisme Prolétarien, de sorte que le Matérialisme Dialectique mêle confusément Philosophie et Physique. Je dissocie pour cela les deux choses.

## **II- Physique**

La Nature, qui nous comprend nous-mêmes parce que nous avons un corps, est le “banc d’essai, la pierre de touche, de la Dialectique”<sup>2</sup>. Cela va de soi, puisque la dialectique prolétarienne est Matérialiste.

Que dire du Matérialisme Dialectique s’appliquant à la Nature ? C’est de la Physique, entendue au sens général du mot, qu’il s’agit alors.

### ***1- La Physique comme Système se présente en premier lieu.***

La Physique a en effet pour objet la mise à jour immédiate, dans le Monde en tant que Naturel, des “lois objectives nécessaires, immanentes, de la Matière en Mouvement”.

La Physique recense les formes directes de mouvement que présente le Monde, dans leurs diversités respectives, et le mode particulier de conversion de ces formes l’une en l’autre. Finalement, la Physique présente le Système complet, le tableau d’ensemble, de ces formes du Mouvement matériel.

“Une fois connues les formes du mouvement naturel de la Matière, nous connaissons la Matière elle-même ; la connaissance de la Nature est achevée” (Engels).

“La Mécanique, la Physique (au sens étroit), la Chimie, ont trouvé successivement leurs lois essentielles ; en ce qui concerne la Biologie, physique de la Vie, on en est encore aux débuts” (Engels).

---

<sup>2</sup> Des “compagnons de route” du Parti de Maurice Thorez (1900-1964) se sont appuyés sur cela depuis 1934, pour “contester” la bande des Communistes en peau de lapin qui tenait le parti, officiellement rallié au Léninisme en 1920.

Cette “critique”, visant à opposer Marx et Engels entre eux, n’aboutissait qu’à ressusciter un vague Utopisme pré-Marxiste, soit dans le sens Idéaliste, soit dans le sens Matérialiste. Tout cela n’alla pas plus loin qu’une “brillante” joute intellectuelle entre l’Existentialiste Jean-Paul Sartre, et le Structuraliste Lévi-Strauss.

Les bandits politiques du PCF, quant à eux, avaient maintenu depuis Thorez-Duclos, cahin-caha, leur “orthodoxie” formelle du vivant de Staline (1934-1953). Après cela, le “Dégel” khrouchtchévien aidant, couplé à l’“Aggiornamento” du Vatican, ils se débridèrent tout à fait et tirèrent parti des critiques de Sartre et Lévi-Strauss pour afficher sans retenue un “marxisme” philosophique purement païen, d’abord Comtiste-Libre-penseur, puis Proudhonien-Clérical (depuis Martigues – mars 2000).

## ***2- Concrètement, la Physique présente une Hiérarchie.***

Le Système complet des formes du mouvement Naturel se tient en effet entre deux pôles :

a- À la base, il y a ce qu'on appelait autrefois **le Repos**, qu'on disait caractériser le règne Minéral. À présent, nous déclarons un tel règne de l'Inerte comme illusoire, et devons dire : "Le Repos est un cas particulier du Mouvement, son état primaire" (Engels).

b- Au sommet du système des formes de mouvement de la Nature, il y a ce qu'on appelait autrefois **la Conscience**, entendue comme Spontanéité libre de l'âme immatérielle. Le mouvement mental propre à l'homme apparaît à présent sous son vrai jour : "la Conscience chez l'homme pensant, sa capacité Réflexive toute nue, n'est que la faculté attachée au cerveau spécial des Hommes, cerveau atypique qui est lui-même le produit supérieur de la matière, tout simplement" (Engels). En ce sens, on peut dire : "la Matière Pense" (Lénine).

## ***3- Quant à la Pensée en Acte, et aux Idées en Effet que nous nous faisons,***

c'est-à-dire les pensées proprement dites, déterminées, elles sont à la base le simple Reflet des choses, copies des êtres objectifs.

Le reflet sommaire des choses (pensées "brutes") gagne notre cerveau par la voie des Sens.

Les reflets mentaux complexes, que sont nos "concepts", sont le fruit du travail mental ; ils ne sont, "dans le meilleur des cas, qu'approximativement exacts" (Lénine).

La manière Idéaliste d'envisager les concepts (les idées abstraites), vient de ce que les Intellectuels du passé, œuvrant sur des "êtres de raison", se sont leurrés eux-mêmes et ont inversé la réalité mentale. Ils ont pris les Idées pour de purs "produits du cerveau", dominant les "produits modestes du travail des mains" ; et ils ont pris le reflet cérébral pour un "reflet fantastique des choses humaines, indépendant et de nature supérieure aux choses naturelles" (Engels). D'où, autrefois, cette sorte d'embarras du cerveau pour l'Âme, et finalement l'idée saugrenue de Dieu régnant sur les âmes libres de l'autre monde.

## ***4- La Vérité est toujours Pratique en définitive.***

La Dialectique Matérialiste nous enjoint en effet de ne rien Déduire de cette nouvelle logique qui ne soit nourri de l'**Expérience**.

Réciproquement, ce que nous pouvons Induire de l'expérience, en adoptant une approche mentale dialectique, ne vaut qu'après **Confirmation** concrète couronnée de succès.

### **III- Morale**

À propos de la Morale, c'est-à-dire de la science sociale, l'Ancien Marxisme parlait de "Matérialisme Historique". C'était la grande affaire du Matérialisme Prolétarien.

La question était la suivante : nous avons le matérialisme Philosophique, qui rend compte du Monde en général ; nous avons ensuite le matérialisme **Naturel**, dont s'occupe la Physique, et qui s'applique au Système des Choses ; en quoi consiste le matérialisme **Humain**, dont s'occupe la Morale, et qui s'applique à la Société des Personnes ?

Staline nous donne la réponse de principe : si nous parlons de matérialisme social, cela signifie que ce sont "les conditions<sup>3</sup> de la vie matérielle des hommes" qui déterminent le type de société à laquelle ils appartiennent ; il est évident qu'avant toute chose, les hommes doivent manger !

•••

Deux remarques préalables sur ce que n'est PAS l'essence d'une société pour l'Ancien Marxisme :

**a-** Il faut bien voir que cette manière d'aborder le problème Moral, de façon conséquente et avec une prétention scientifique, est toute nouvelle. Jusqu'ici et depuis l'Antiquité, l'étude de la société était dominée par l'Idéalisme ; c'est pourquoi on se préoccupait surtout de savoir quel pouvait être **le type d'État préférable**. Ainsi, Aristote comparait avec soin les formes normales d'État en faisant ressortir les avantages comparatifs de la Monarchie, de l'Aristocratie, et de la Démocratie esclavagiste ; puis il caractérisait les excès dans lesquels chacun de ces types d'État était exposé à tomber : Tyrannie, Oligarchie, Démagogie. Le matérialisme prolétarien relègue définitivement une telle approche à l'arrière-plan, puisque nous voyons, dans la Politique (la Citoyenneté, le Droit), un "reflet" de l'Économie, une "superstructure" de la vie matérielle qui est la "base" sur laquelle l'État peut seulement "réagir", quoique souvent puissamment.

**b-** Ceci dit, une fois qu'on a écarté l'Idéalisme traditionnel en matière sociale, il faut veiller à ne pas tomber non plus dans un matérialisme Abstrait dans ce domaine.

---

<sup>3</sup> Le MILIEU collectif imposé aux individus, lui-même donné du PASSÉ chronologique.



## ***J. Staline et sa Critique***

Nous affirmons nettement que c'est la vie Économique des hommes qui détermine Nécessairement le genre de société à laquelle ils appartiennent, indépendamment de la volonté des sociétaires, et non pas le régime Politique, ce qui exposait à l'illusion qu'on peut faire un choix Arbitraire de société. Mais ce n'est pas pour professer un matérialisme sommaire qui réduirait l'Économie à un conditionnement social grossier par **la Géographie et la Démographie**.

Les hommes ne sont pas des animaux, l'Économie n'est pas prisonnière de la Nature. Pour nous, la Géographie (la qualité du Territoire) n'est que la cause la plus générale de l'Économie, et la Démographie (la quantité de Population) n'est que l'effet le plus lointain de l'Économie. Si on s'en tenait à un point de vue étroitement Naturel de l'Économie, on verserait dans l'excès inverse de celui qui menace les Idéalistes, fascinés par la Politique : on serait porté à considérer que les différents types de société s'établissent sous l'empire de la Fatalité, sans l'action des hommes.

•••

En quoi consiste donc le Matérialisme Social ? Cela se règle en répondant successivement à trois questions conformes à la Dialectique :

- 1- En quoi consiste le contenu, l'essence **matérielle "spécifique"** (particulière) d'une société ?
- 2- Quelle est **la contradiction** précise qui pénètre cette base sociale ?
- 3- Quelles sont les particularités qui marquent **le processus** social impulsé par la dite contradiction ?

Je terminerai en présentant le tableau du **système complet** des procès économiques dans l'histoire de l'humanité selon Staline.

### ***1- Essence de la société établie (mode d'Industrie) :***

Socialement, "matériel" veut dire **Économique**.

L'Économie réelle, abordée Concrètement, est essentiellement une affaire Humaine, et non pas Naturelle. Primo, c'est **le TRAVAIL** qui définit l'Économie, et non la Fécondité, comme on le sait depuis qu'on est sorti de la Sauvagerie. Secundo, depuis A. Smith (1776), chacun sait que c'est le travail **MATÉRIEL (l'INDUSTRIE)** qui fait l'Économie. L'Économie tient donc à la Propriété, et à la Valeur comme substance de la richesse. Notre matérialisme social ajoute un point décisif : c'est **l'Ouvrier** qui est le créateur réel de la Valeur, l'agent actif dans le travail industriel qui est le cœur de l'Économie.

En conclusion, en matière Sociale, la conception Matérialiste (naturelle, physique, corporelle, sensible) signifie concrètement ceci : la forme prise par la Société dépend

## *J. Staline et sa Critique*

de manière déterminante en dernière analyse, du **MODE D'INDUSTRIE** (Mode de Production), chronologiquement établi, et de la **place qu'y occupent les Ouvriers**.

Le mode d'Industrie en vigueur détermine fondamentalement la forme de Société établie à tous les niveaux ; c'en est la Base (**essence**), ce qui veut dire également le Moteur (**contradiction**), et la clef de son **Processus** (limite chronologique selon la double négation).

•••

### **2- Contradiction du Mode d'Industrie :**

Le mode d'Industrie consiste dans l'unité indissoluble des deux Éléments contradictoires suivants : Moyens et Relations de travail industriel.

a- "Puissance" d'Industrie. Les **MOYENS** de travail (Forces Productives) :

Ce sont les moyens dont dispose l'Industrie pour maîtriser la Nature.

Ils sont essentiellement : **les Outils** d'une part (Moyens de Production) et **les Ouvriers** d'autre part (Force de Travail).

Comme moyens de travail, les Ouvriers se jugent d'après leur Qualification et leur Discipline qu'a imposées la Technique.

b- "Acte" d'Industrie. Les **RELATIONS** de travail (Rapports de Production) :

Il s'agit de la façon officielle selon laquelle les Ouvriers doivent employer leurs Outils. S'agit-il de **travail Forcé** (Exploitation), ou bien de **travail Libre** (Association) ?

c- "Effet" de l'Industrie. Ceci se ramène à savoir : qui est **Propriétaire** des Outils (et par suite de la Terre et de la Monnaie) ; et donc : qui est maître de la Valeur (Avances et Survaleur).

d- Les contraires économiques, Moyens et Relations et la Propriété qui les résume (c'est-à-dire la "matérialité" sociale), en tant qu'ils ne font qu'UN, c'est le **Mode d'Industrie**, déterminant telle ou telle société.

•••

### **3- Mouvement du Mode d'Industrie (processus) :**

a- **L'Industrie progresse sans cesse**, spontanément et irrésistiblement ; c'est l'affermissement de l'empire de l'Homme sur la Nature.

## ***J. Staline et sa Critique***

b- **L'impulsion vient des Moyens de Travail** (spécialement des Outils), dont le perfectionnement appelle nécessairement un progrès correspondant des Relations de travail.

Les Moyens de travail sont la base du mode d'Industrie ; les Relations de travail en sont le Reflet (capables d'exercer une "action de retour" sur les Moyens).

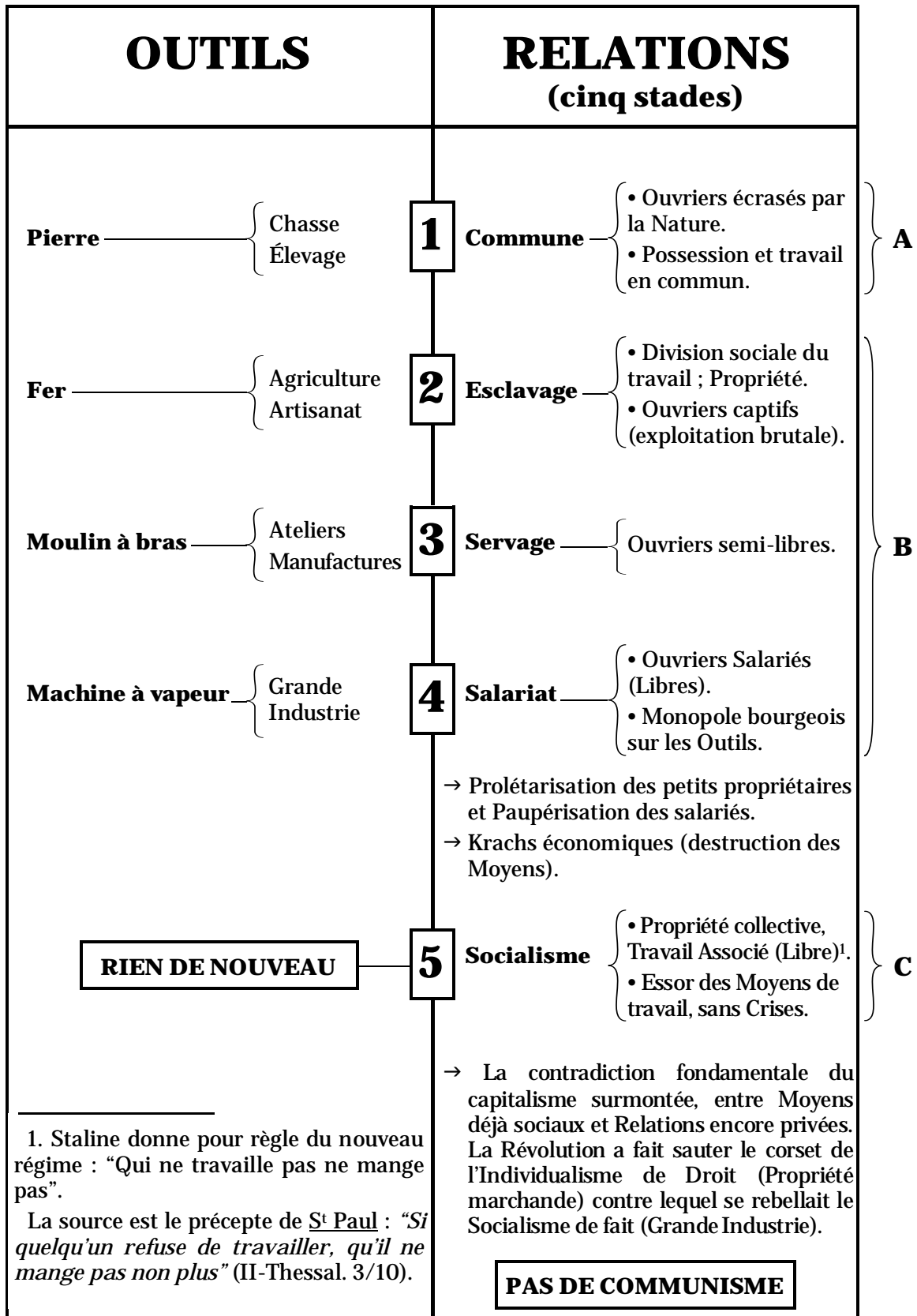
c- **Le "retard" des Relations sur les Moyens, s'il devient trop grand, nécessite une Révolution.** En effet, dans ce cas il y a une crise générale de l'Industrie, qui se traduit par la destruction insupportable de Moyens de travail.

d- **Tout nouveau Mode d'Industrie et donc de forme de la Propriété est simplement "accouché" par la Révolution.** En effet, les Moyens et Relations nouveaux tout ensemble sont nés et ont grandi au sein même de l'ancienne société.

Les Révolutionnaires ont pu, plus ou moins, prendre conscience de la nécessité de la Révolution ; mais ils n'ont pu en aucune manière décréter le mode d'Industrie à établir (et ses conséquences dans la "superstructure" sociale).

---

# Systeme des Procès Économiques



# **Arrestations, exils et évasions de Staline**

décembre 1879-mars 1953 (74 ans).

Dix ans plus jeune que Lénine, 1870-1924 (54 ans).

---

- 27 novembre 1903 : après 18 mois passés dans les prisons de Géorgie, Staline arrive à Novaya Ude, dans la province de Irkoutsk.
- 5 janvier 1904 : il s'échappe et retourne dans le Caucase. Il se rend à Stockholm et à Londres.
- 20 mars 1908 : arrestation à Bakou.
- Février 1909 : il arrive à Solvychegodsk, dans la province de Vologda.
- 24 juillet 1909 : il s'échappe et se rend à Saint-Pétersbourg avant de rentrer à Bakou.
- 23 mars 1910 : il est à nouveau arrêté à Bakou, et retourne à Solvychegodsk.
- 19 juillet 1911 : il est envoyé à Vologda.
- 6 septembre 1911 : il prend le train pour Saint-Pétersbourg.
- Septembre 1911 : il est arrêté à Saint-Pétersbourg et renvoyé à Vologda.
- Novembre 1911 : il s'échappe et reprend le train pour Saint-Pétersbourg.
- Avril 1912 : il est à nouveau arrêté et envoyé à Narym dans la province de Tomsk, en Sibérie.
- Été 1912 : il s'échappe, prend l'express transsibérien pour Saint-Pétersbourg, puis se rend à Cracovie pour rencontrer Lénine.
- 23 février 1913 : il est arrêté à Saint-Pétersbourg une semaine après son retour de Vienne. Il est d'abord envoyé à Touroukhansk dans le grand nord puis à Kureika, dont il ne peut pas s'échapper.
- Décembre 1916 : il arrive à Krasnoïarsk pour un examen de recrutement. Il est déclaré inapte mais n'est pas renvoyé à Kureika. On l'envoie à Atchinsk pour purger la fin de sa peine.
- Mars 1917 : la nouvelle de la Révolution lui parvient à Atchinsk. Il prend le train avec Kamenev, Sverdlov et d'autres compagnons.
- 25 mars 1917 : il arrive à Saint-Pétersbourg.



## **Staline – 1906**

# **Les lois du Matérialisme Dialectique**

Le matérialisme dialectique est la Philosophie communiste, qui unit la conception matérialiste du monde à la méthode dialectique d'analyse. C'est la science générale des lois du mouvement du monde (nature-société-pensée), dont l'essence est matérielle.

Cette science n'est que :

- Le produit d'un certain stade d'évolution de la pensée humaine (sachant que la source de la pensée est non pas le monde extérieur seul, mais dans la modification active de celui-ci par l'homme) ;

- Le reflet conscient et adéquat, l'abstraction des lois qui régissent effectivement l'histoire de la nature et de l'humanité, et qui n'ont donc rien de mystérieux.

## **I- La Conception matérialiste**

Elle s'oppose à l'idéalisme. Ses lois constitutives sont :

**1- Le monde tout entier est matériel**, c'est-à-dire existe par lui-même ; le côté matériel est la base de toute chose et de tout phénomène.

**2- Les choses et les phénomènes sont tous déterminés**, réels, concrets ; il faut en toute occasion faire l'analyse concrète de la situation concrète, tenir compte des conditions de lieu et de temps.

**3- La conscience (ou pensée) est un reflet**, un dérivé, le produit supérieur de la matière. Le monde extérieur est une réalité objective existant en dehors de la pensée, mais les idées n'en peuvent pas moins jouer un rôle extrêmement puissant, sous la forme d'une "action en retour".

Ce qui provoque l'apparition d'idées nouvelles, révolutionnaires, ce qui les suscite, ce sont les tâches sociales objectives devenues pressantes. Néanmoins, le Parti

## *J. Staline et sa Critique*

d'avant-garde est en mesure d'anticiper, de saisir ce qui naît et a de l'avenir, ce qui est en germe et est inapparent au premier abord.

**ENGELS : “La question du rapport de la pensée à l'être, de l'esprit à la matière, est la question suprême de toute philosophie”.**

**4- Il est une vérité objective**, matériellement fondée, nécessaire, indépendante de notre volonté, et vérifiable par la pratique dans chaque cas ; la connaissance est par suite vraie, valable. Une fois connues les formes de mouvement de la matière, nous connaissons la matière elle-même. Pas de “choses en soi” inconnaissables !

## **II- La Méthode dialectique**

Elle s'oppose à la métaphysique. Ses lois constitutives sont :

**5- Le monde tout entier est en mouvement**, change, se développe, se renouvelle et naît de façon ininterrompue, selon des lois objectives et concrètes.

**6- Les choses et les phénomènes sont liés entre eux** ; le monde est formé d'éléments qui dépendent les uns des autres et se conditionnent mutuellement.

**7- Le mouvement a sa source dans l'action des contradictions inhérentes** aux choses et aux phénomènes. La connaissance a pour tâche fondamentale la mise à jour de ces contradictions.

**HEGEL : “La contradiction est ce qui fait avancer”.**

**8- Le développement passe par des bonds qualitatifs** ; le mouvement est non pas un processus simple de croissance, mais passe de changements quantitatifs insignifiants à d'inévitables transformations qualitatives brusques et radicales.

**9- Le remplacement de l'ancien par le nouveau s'effectue par la voie de la “négation de la négation”** : une chose étant niée de la façon qui lui correspond (de façon qu'il en sorte un développement), si la négation est redoublée, il s'établit une unité plus élevée et plus développée.



## ***J. Staline et sa Critique***

Exemple : le grain d'orge qui germe disparaît pour laisser place à la plante ; celle-ci croît, fleurit, et disparaît pour laisser place à l'épi portant des graines. Mais nous sommes loin du grain d'origine puisque nous avons cette fois 30 grains peut-être, ou une semence améliorée.

**10- Le mouvement des choses et des phénomènes a pour résultat final un progrès**, s'accomplissant de l'inférieur au supérieur, à travers tous les mouvements en zigzag et les reculs momentanés. (Mais tout progrès est en même temps une régression en ce qu'il ferme une indéfinité de voies de développement au profit d'une seule).

***Toute infraction à chacune de ces lois représente une déviation particulière de la théorie de la connaissance.***

***La base de la philosophie communiste est le matérialisme. Le noyau de la conception est la théorie du reflet (loi n°3), celui de la méthode est la théorie de la contradiction (loi n°7).***

---

N.B. :

- Ici, schéma de la version classique de Staline, de 1938. Celle-ci était une révision de la version de 1906, faisant partie de "Anarchisme ou Socialisme".

- Le point II-9 et la parenthèse de II-10 ne sont pas de Staline.

- J'inverse la présentation de Staline, qui expose la Dialectique, et ensuite le Matérialisme.

Freddy Malot – 1973-2002

---

# Staline & Nous

La réponse à la question dont on n'arrivait pas à sortir autrefois, et qui nous faisait même taper la tête contre les murs à l'époque de la querelle entre Enver Hodja (Albanie) et Mao (Chine), tient en deux slogans : d'abord et définitivement : Vive Staline ! ; ensuite et absolument : À bas Staline ! En d'autres termes : nous sommes débiteurs de l'Ancien Marxisme ; mais c'est pour nous faire Nouveaux Communistes, ce qui nous donne aussi l'obligation d'honorer d'autres dettes (envers les Résistants "Idéalistes" à la Barbarie).

---

## **A- Bravo !**

J'ai déjà dit en commençant : bravo Staline ! Il faut me répéter, et justifier ce cri du cœur par deux raisons :

**1-** Staline est fondamentalement un représentant fidèle, authentique, de l'Ancien Marxisme ;

**2-** Ce n'est pas un représentant ordinaire de l'Ancien Marxisme, parce qu'il fait œuvre créatrice, éminente, en produisant une synthèse du Matérialisme Proletarien (le texte que nous étudions). Cette synthèse se distingue dans le patrimoine de l'Ancien Marxisme, parce qu'elle est brève et va à l'essentiel, parce qu'elle est populaire et pédagogique, parce qu'elle est précise et militante.

En nous donnant son exposé, 60 ans après le "Manifeste" de Marx-Engels, Staline prend place parmi les grands maîtres de l'Ancien Marxisme. Ni l'Anti-Dühring d'Engels en **1877**, ni la brochure de Lénine "K. Marx" de **1914** (texte pour le Dictionnaire Philosophique "Granat"), ne remplissent le rôle qu'accomplira la synthèse de Staline de 1906.

Sur le premier point, celui de la "fidélité" de Staline à l'Ancien Marxisme, on peut ergoter : le trouver trop "raide", avoir évacué la "double négation", etc. Cela n'est pas le vrai problème. Chacun de nos maîtres du Matérialisme Proletarien a sa personnalité, ses points forts et ses points faibles. L'important, dans le cas présent, c'est de poser la question : qui a fait mieux que Staline, concernant le but précis que se proposait la brochure que nous étudions, c'est-à-dire d'armer doctrinalement les Cadres du Parti Russe et, au-delà, la base Militante et les Sympathisants directs, dans un même esprit, simplement et solidement. Cela, Staline l'a réussi et c'est une contribution qui lui appartient.

•••

Dans la Russie de 1906, Staline glorifie le Matérialisme Proletarien ; et il fait bien ! Il expose brillamment ce qui fait la force de l'Ancien Marxisme, c'est-à-dire :

**1-** Il proclame avec la plus grande énergie que le Panthéisme moderne (et donc l'Utopisme moderne) est absolument d'**ACTUALITÉ** ; qu'il s'agit nullement de rêves creux d'exaltés anti-sociaux, comme le prétend la réaction sociale ;

**2-** Que ce Panthéisme/Utopisme se vérifie d'une actualité brûlante **CHRONOLOGIQUEMENT** ;

**3-** Que la démonstration se fait électivement si on sait déceler la résurrection objective du courant "**MATÉRIALISTE**" en Philosophie, ce qui prouve la validité du

## *J. Staline et sa Critique*

courant **SOCIALISTE** en Morale. Concernant le second aspect, cela veut dire que le Prolétariat moderne est en droit d'arracher à la Bourgeoisie moderne l'arme de l'Économie Politique.

4- La conclusion pratique qui s'impose est la suivante : de même que le corps d'une personne a pour sommet dirigeant son cerveau, de même la société moderne a pour base corporelle la classe montante des Ouvriers salariés, qui est classe "en soi", dans son **Syndicat** exprimant ses intérêts communs immédiats, et classe "pour soi", consciente, dans son **PARTI** dirigeant, "cerveau" de la Révolution Socialiste.

Tout cela, l'ancien Socialisme utopique classique, celui d'Owen-Saint Simon, ne l'a pas dit ; la chose est évidente en ce qui concerne l'exigence de la voie Révolutionnaire (que pouvaient prêcher les Démocrates utopistes), et plus encore en ce qui concerne l'appel aux Syndicalistes (entraînant les autres Manuels : les Paysans), qui seront "eux-mêmes" les artisans du Socialisme d'après la Morale du Matérialisme Prolétarien.

Tout cela aussi prépare par un côté notre Réalisme philosophique, puisque ce dernier est **matérialiste/spiritualiste**, matérialiste d'abord au sens où il restaure la Mère primitive, et permet de réaliser enfin la mentalité Écologique dans la 3<sup>ème</sup> espèce communiste de la race humaine. De la même manière, le Socialisme Scientifique d'hier prépare notre Communisme, puisque ce dernier est **communautaire/civilisé**, communautaire d'abord au sens où il restaure la Parenté primitive, et permet de réaliser enfin le couple Personne/Genre Humain.

## **B- À bas !**

D'un autre côté, s'il est établi que le Matérialisme Prolétarien "prépare" sous un aspect notre Nouveau Communisme, il ne s'identifie pas du tout avec lui. Partiellement, relativement, l'Ancien Marxisme "handicape" même le Nouveau Communisme : c'est par le rôle Unilatéral, Hégémonique, qu'il donne à la Matière vis-à-vis de l'**Esprit** en théorie, avec le défaut correspondant en pratique du rôle donné au Socialisme vis-à-vis du **Démocratisme** (de l'Économie vis-à-vis de la Politique ; d'où le rapport Église-Front que nous substituons à la relation **Parti-Classe**).

Parce que notre Communisme dépasse totalement le Panthéisme prolétarien, notre Réalisme philosophique surmonte réellement le Spiritualisme, et par cela même peut donner toute sa place à l'Esprit, auquel le Matérialisme Dialectique restait encore asservi à travers l'idée de "**Mouvement**" qui en tenait lieu. De même en Morale, notre Communisme dépasse totalement l'Utopisme prolétarien ; il peut donner toute sa place à l'aspect Civilisé, auquel l'ancien Socialisme Économiste restait encore asservi à travers l'idée "**Scientifique**" qui en tenait lieu.

•••

Le fond du problème étant caractérisé, j'ajoute quelques remarques critiques concernant le Matérialisme Prolétarien, qui ressortent clairement de l'exposé de Staline.

Le Matérialisme Prolétarien, tout comme le Socialisme Utopique antérieur, est borné par l'horizon Civilisé/Spiritualiste. Cela est confirmé de deux façons :

- Il s'adresse à **l'humanité Primitive** de fait, sans pouvoir l'intégrer théoriquement ;

- Il résiste de fait à **la Barbarie Intégrale** déjà dominante sans la voir réellement, en persistant à vouloir relayer directement la civilisation Moderne révolutionnaire.

•••

Relevons quelques points en suivant le fil de l'exposé de Staline.

## **I- Philosophie**

• Concernant l'essence du Monde, qu'on dit donnée par nos idées Générales : **Le Mouvement** a deux casquettes. D'une part, on parle de Mouvement "comme tel", qui serait alors une Abstraction pure tout comme la Matière, et appartiendrait donc à la **Philosophie** ; d'autre part, on définit le Mouvement comme "forme d'existence" de la Matière, c'est-à-dire "forme phénoménale", ce par quoi la Matière se manifeste exclusivement (et ce par quoi en même temps on peut la Mesurer, la traduire en Quantité), Mouvement qui appartiendrait donc totalement à la Physique. Sur ce point, la doctrine flotte, alors que cette indécision est décisive.

Dans notre Réalisme, le mouvement réellement "comme tel", "pure création de la pensée", le Mouvement en lui-même, se distingue totalement du Mouvement pour-nous, manifeste. On n'hésite pas, pour cela, à abandonner l'ancien nom de "mouvement" pour l'appeler Esprit, car l'Esprit était la vraie Substance selon les civilisés, et c'est bien l'autre face de la Réalité, rien qu'un autre nom donné à la Matière des primitifs, identique et contraire à cette vieille Matière.

• Concernant le Monde proprement dit, les Faits et Événements expérimentables, **la Science**, la doctrine de Staline la déclare relever hégémoniquement de la Physique, "à condition" que cette Physique ne porte plus sur les "êtres" fixes et simplistes, mais sur des "processus". Qu'est-ce que ça change ? On se borne à établir que les Personnes, bien que pensantes, sont avant tout vivantes, seulement des animaux "supérieurs" ; et à établir que les Choses, ce qu'on appelait l'Inerte (l'inorganique, le minéral), malgré les apparences, appartient au Vivant, dont il ne forme que l'échelon inférieur. Mais cette approche panthéiste/matérialiste ne nous sort pas de

- **l'horizon des êtres**, avec l'inconvénient en plus de ne pas souligner
- la contradiction, **la polarité Choses/Personnes** (faits/événements).

Notre Réalisme ne se contente pas d'"améliorer" les anciens "êtres" de la Philosophie dans le sens de processus physiques, vivants. Nous avons **des EXISTANTS polarisés**, dont les uns sont physiques-moraux, vivants-pensants, et les autres d'allure morale-physique, pensante-vivante. C'est seulement ainsi que se trouve surmontée l'ancienne "antinomie" Sujet-Objet. Ceci est un peu abstrait, mais on y reviendra ; en attendant, voir "Principe de Raison" (F. Malot, 1999).

## *J. Staline et sa Critique*

• En ce qui concerne **la Dialectique**, on peut noter :

- **La “Contradiction”** prend un aspect, comme si on avait les vieux êtres fixes, faits de matière, “mais” renfermant deux “forces” antagoniques, exclusives, dont l’une finirait par manger l’autre. À cela s’ajoute que le dynamisme interne des êtres définis est dit subir l’influence dogmatique mécanique accessoire du “milieu” ambiant indéfini. Or, si je “meurs” en ayant le corps scié en deux, on arrive au même résultat, de façon plus expéditive encore, en me bouchant hermétiquement les narines et la bouche (même chose vis-à-vis de la lumière).

- C’est une cascade de “**bonds**” **qualitatifs** que nous présente Staline, par exemple pour relater l’histoire de l’humanité, mais la série entière se voit assigner un début et une fin artificiels, et se tient en fait dans le “**mauvais infini**” de Hegel, dont on peut toujours repousser les bornes. Pourquoi ne pas reculer l’origine humaine jusqu’à la Nébuleuse du système solaire, et même jusqu’au minéral-“vivant” perpétuel du Cosmos ? Pourquoi ne pas prolonger la fin de l’humanité dans l’esprit “perfectibiliste” de Condorcet (1794 – Progrès Humain), et dire avec lui : “Nous devons croire que la durée moyenne de la vie humaine doit croître sans cesse ; les lois de la nature n’ont pas déterminé un terme au-delà duquel elle ne puisse s’étendre, à notre connaissance”.

Reste que la cascade des “bonds” sociaux que nous donne Staline se déroule toute entière sur la même ligne, la **ligne “progressive”** civilisée, depuis le Sauvage qui manie un galet, jusqu’à l’ouvrier salarié qui surveille un métier à filer de Watt.

- Dans ce contexte, s’il est question de “**double négation**” sociale dans le Matérialisme Prolétarien, c’est à l’intérieur de la Civilisation, et le Socialisme scientifique victorieux ne fera qu’inaugurer la phase de l’accomplissement civilisé, qui se poursuivra indéfiniment. Bref, avec le socialisme prolétarien, **on “tendra” toujours plus vers la phase supérieure du Communisme sans jamais l’atteindre** ; on a une Chronologie, mais pas d’Histoire comme nous l’entendons. Tel est le fin mot de la Dialectique de Staline, pour qui le Progrès Objectif reste moraliste au sens civilisé, est donné comme un mouvement qui va “**du simple au complexe**”, “**de l’inférieur au supérieur**”.

## **II- Physique**

J’ai quelque peu anticipé sur la Morale stalinienne pour donner des exemples philosophiques. Mais avant de passer à proprement parler à la Morale, il y a encore à dire sur la Physique du Matérialisme Prolétarien.

## ***J. Staline et sa Critique***

- Je note surtout que la question de la **Conscience** et des **Idées** est traitée dans la Physique, la réponse à cette question se trouvant dans le Cerveau Individuel spécial aux hommes, sous le prétexte purement négatif que tout individu à qui on coupe la tête cesse de penser... Bref, la pensée, qui est un problème de Parole, un problème Social, ne relève pas de la Morale mais de la Physique (et Staline donnera sa théorie de la Linguistique en juin 1950)...

- À l'inverse, il est exclu par le Matérialisme Prolétarien que quoi que ce soit de "moral" empiète sur le "physique" et l'imprègne. Ainsi, les **Choses**, dont nos cerveaux prennent des "copies", ne sont pas historiques, une manière strictement civilisée de "sentir" (voir, etc.) et penser les réalités objectives. C'est du pur fétichisme de l'Objet tel que se le donne la société... spiritualiste !

- À la Physique donc appartient la fameuse **théorie du Reflet** mental. Avec une telle théorie, le problème de la pensée devient plus impénétrable que l'énigme du Sphinx proposée à Œdipe. Comment, avec cela, expliquer par exemple, que paraissent des Prophètes, Marx y compris. On ne peut pas s'en sortir en disant que la pensée est Physique d'abord, et Sociale après-coup ; c'est exactement l'inverse qui est vrai. Engels, en 1876, se ralliait bien à cette dernière perspective, dans "Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme". Mais on ne brisait pas le cercle du matérialisme prolétarien pour autant : la "main perfectionnée" de l'homme, relativement à celle de nos "ancêtres velus", venait seulement au secours de notre "cerveau supérieur", et en fait d'homme, le Travail ne faisait naître qu'un bébé civilisé, et point du tout le Primitif de l'histoire.

- Autre chose. Le Matérialisme Prolétarien nous dit qu'en 1850 la Physique ne connaît pas bien la Vie, qu'il faut attendre la production artificielle de l'albumine vivante avant qu'on puisse prétendre posséder une véritable application de l'origine de la vie au sens étroit, à partir de la nature "inerte". Or, on prétend déjà conclure, concernant la nature du mouvement de la Conscience, déclaré pourtant encore supérieur au mouvement Vital.

Selon la propre démarche revendiquée par la Physique prolétarienne, prétendre conclure ainsi, de façon décisive, à propos de la Conscience, est un abus dogmatique. Dans le meilleur des cas, la théorie du Reflet mental ne pourrait être avancée qu'à titre d'Hypothèse. Mais le Reflet mental, faculté propre à notre cerveau supérieur, c'est quelque chose de très assuré, déterminant même, dans la Physique prolétarienne.



## *J. Staline et sa Critique*

Alors ? Alors on ne peut l'appuyer, au nom de l'Expérience et de l'Induction, qu'en empruntant à l'empiriste suprême John Locke (1690) la thèse des deux types d'expériences à notre disposition : l'expérience externe des sens (du corps), et l'expérience interne de l'esprit ("l'activité propre de l'âme", dit Locke). Malheureusement, cela ne fait pas l'affaire de la Physique prolétarienne, qui ne veut pas entendre parler d'âme, et qui accuse pour cela Locke de "Dualisme", de matérialisme inconséquent.

- Il est clair que la Physique prolétarienne, toute Dialectique qu'elle soit, butera sur des **difficultés** insurmontables. C'est que, non seulement elle ignore dédaigneusement la Magie qui tenait lieu de Physique aux Primitifs, mais encore elle s'est assimilée de façon incomplète et partielle la Physique civilisée. C'est ainsi que Marx et ses disciples s'imaginent, tout comme les fidèles de base de la Religion, que les âmes, une fois délivrées de leur corps corruptible d'Ici-bas, n'ont plus de corps DU TOUT dans l'autre monde...

### **III- Morale**

Il en a déjà été question plus haut. J'ajoute maintenant :

- Quand, dans le Mode d'Industrie, Staline dit que **les Outils** priment sur les Ouvriers au sein des Moyens de travail (forces productives), cela peut se comprendre de la part d'un Socialiste de type Scientifique mais néanmoins Utopiste. Mais force est de remarquer que Staline ne signale **aucun "saut qualitatif" dans les Outils avec l'avènement du Socialisme** Prolétarien, quand bien même on a claironné qu'alors la production matérielle progressera impétueusement et comme jamais. C'est discréditer, sans s'en rendre compte, le schéma Outils-Ouvriers qui soutient tout l'édifice.

•••

- **Engels**, dans "L'Origine de la Famille" (1884), déclare : "dans toute l'histoire l'Économie a une double nature, production des Produits (dont les Outils) et production des **Producteurs** ; c'est-à-dire l'Entreprise et le Ménage comme Institutions". Là-dessus, les Staliniens protestent en note : "C'est une inexactitude de la part d'Engels, et lui-même prouve dans son ouvrage que c'est bien la double nature du Mode d'Industrie qui caractérise l'Économie, base ou essence de toute société".

- **Mao** se rebellera salutairement contre les protestataires staliniens, en réclamant pour les Producteurs un rôle déterminant sur les Produits, et en chahutant pour cela la forme en place des Ménages. Mais en voulant que les Relations de Travail soient

## *J. Staline et sa Critique*

déterminantes par rapport aux Moyens de Travail, le Socialisme Scientifique, avec son Économisme, en prend un coup ; et on est toujours dans le Socialisme Utopique, mais avec un Économisme Révolutionnaire grâce au Parti après la conquête du pouvoir, comme on avait un Syndicalisme Révolutionnaire grâce au Parti avant la prise du pouvoir. Problème : qu'est-ce qui va à présent déterminer les conditions objectives concrètes et les étapes de l'action ? Qu'y a-t-il pour donner un cadre solide au Volontarisme de fait, au Démocratisme de fait, et finalement à l'Idéalisme de fait qui accompagne le Matérialisme de l'Ancien Marxisme ?

- De même que le Matérialisme Prolétarien ne va pas au-delà de la démonstration économique de la Nécessité chronologique du Socialisme Utopique, de même il ne va pas au-delà de la mise à jour de **l'Exploitation** capitaliste comme un "Privilège socialisé", du type des privilèges des Ordres supérieurs (clergé-noblesse) abolis en 1789.

•••

En Économie, c'est-à-dire en cela même qui fait la force du Socialisme Scientifique, un point-clef fait problème : Marx et ses disciples déclarent que ce sont les Ouvriers Salariés (les prolétaires modernes) qui créent la Valeur pour l'essentiel, c'est-à-dire le capital fixe, le capital constant circulant, le capital variable (représentatif de l'avance en salaires), et la Survaleur ; en d'autres termes le Capital sous toutes ses formes. Il y a dans cette affirmation : les Ouvriers **sont** (pour l'essentiel) les créateurs actifs de la Valeur, quelque chose qui a à voir avec la formule de Roosevelt : le travail **n'est pas** une Marchandise !

Je m'explique :

D'abord je dis : les ouvriers sont créateurs "pour l'essentiel" de la Valeur. Pourquoi cette nuance ? Parce que Marx lui-même reconnaît que le chef d'entreprise mérite lui aussi un "salaire de direction" parce qu'il participe à la création de la valeur ; mais évidemment ce salaire pèse très peu dans le revenu de l'entreprise. Seulement Marx croit que l'entrepreneur prélève son salaire sur la Survaleur (profit), alors qu'il fait bel et bien partie du capital Variable (la Survaleur est sacrée, intouchable).

Ensuite, si je vois un air de parenté entre la formule de Roosevelt et celle de Marx, ce n'est bien sûr pas pour confondre un salaud et un saint. S'il y a parenté, c'est entre la formule de Marx et celle de Roosevelt telle qu'elle est gobée par les victimes naïves de ce voyou.

**Voyons le fond de l'affaire :**

Quand Marx dit que ce **sont** les Ouvriers qui créent la Valeur, il fait la critique du capitalisme révolutionnaire, non pas de notre Parasitisme. Malheureusement, dans le capitalisme révolutionnaire, ce ne sont PAS les ouvriers qui créent activement,

## *J. Staline et sa Critique*

vraiment, la valeur ; ils n’y contribuent que passivement. Dans le capitalisme civilisé, les ouvriers sont tenus pour “stériles”, à la façon dont les Physiocrates (Quesnay – 1758) tenaient l’industrie et le commerce pour “stériles”, ne produisant pas de “produit net”, par opposition à l’agriculture. Ainsi, pour le capitalisme révolutionnaire (école de Smith – 1776), dans le procès de production, il y a combinaison des Instruments Passifs et des Ouvriers Stériles, pour créer les marchandises matérielles, indispensable “suppôt” de la valeur, mais seulement cela. Ne voyons pas dans cette opinion une simple malveillance psychologique. Nous sommes dans la civilisation, révolutionnaire et préhistorique (cf. Tableau).

Pour le chef d’entreprise moderne, le chef d’une Commandite par actions, le Travail économique manifeste pratiquement **l’Esprit** dans la société d’ici-bas, esprit dont l’expression pure se trouve dans **le travail Intellectuel**, que lui-même représente électivement dans sa sphère de production matérielle. C’est d’ailleurs pour cela que tous les éléments de la production ont une Valeur et sont Marchandises : les Instruments coûtent un prix, et les Ouvriers aussi (leur salaire). Ce n’est pas pour rire que le chef d’entreprise dit prendre **le Risque** dans l’océan du Marché, qu’il revendique **la Responsabilité** de l’entreprise, qu’il pèse le choix des Adjoints (salariés de luxe) dont il doit s’entourer, et qu’il déclare **Donner du Travail** à ses ouvriers proprement dits.

Si on veut “critiquer” le capitalisme civilisé, il vaut mieux le connaître tel qu’il est, et non tel qu’il nous déplaît ou tel qu’on voudrait qu’il soit ! Dire : ce sont les ouvriers qui sont les “vrais” créateurs de la Valeur ne correspond PAS à la réalité propre du capitalisme civilisé, révolutionnaire.

Alors pourquoi Marx dit-il cela ? Parce que la Crise mondiale récente (1839/1841) a montré que le capitalisme révolutionnaire bute dans un cul-de-sac ; et parce que des forces morales se sont effectivement levées avec le but de sortir de l’impasse : la force spontanée, massive, du Syndicalisme anglais (Chartistes) et la force intellectuelle, minoritaire au départ mais trouvant écho dans la masse depuis 1832, du Socialisme utopique (Owen-Saint Simon). Cela, condamnation chronologique de fait du capitalisme, prouve que la société bourgeoise dans son ensemble doit passer la main, puisque de plus le Démocratisme des Blanquistes et le Patriotisme des Polonais entrent aussi dans la danse.

Conclusion : il faut une nouvelle révolution, après celle de 1789, qui balayera le régime en place dans lequel l’entrepreneur se permet de crier sur les toits qu’il est le vrai créateur de la Valeur. D’accord, tout à fait ! Mais quoi mettre à la place ? Est-ce que, au nom du Matérialisme, proposer de virer les patrons des entreprises pour que les ouvriers en soient les maîtres, parce qu’ils sont bien plus créateurs de la Valeur que les anciens propriétaires, ce n’est pas porter au pouvoir des dévots de

## *J. Staline et sa Critique*

l'Intellectualisme et du Spiritualisme ? Il faut bien arriver à cette conclusion. Cela prouve, une fois de plus, que les Matérialistes de la civilisation, les Empiristes, la version Panthéiste et les Athées eux-mêmes, partageaient la mentalité Spiritualiste générale.

Marx répondrait que, tout en restant dans le cadre du Travail/Esprit, en “reconnaissant” le rôle actif des masses ouvrières dans la création de Valeur, le fétichisme de la marchandise disparaîtrait, grâce à la possibilité offerte d'établir un **Plan** rationnel prévenant les crises ; et que ce plan rationnel incorporerait nécessairement une répartition du revenu social selon la règle “à chacun selon son travail”, le travail associé impliquant par ailleurs une distribution des tâches “selon les capacités” (cela tuant l'exploitation).

Je réponds à mon tour que cette perspective du travail/esprit et de la richesse/valeur, sous le nom de Socialisme, ne peut jamais donner que du **Capitalisme révolutionnaire Socialisé**. Je ne cracherais pas dessus, si on mettait un tel “Socialisme” à la place de notre Parasitisme ! Par-dessus le marché, il est absolument prévisible que notre Communisme à nous, par le fait même de la force “brute” des Rouges, et surtout au début, revêtira maints traits du Capitalisme Socialisé de Marx. Mais il importe de voir que si on en restait là, on ne sortirait pas de l'Utopisme Socialiste, avec les difficultés qu'il a toujours rencontrées.

• J'ai évoqué la règle de distribution des tâches sous le socialisme, que Marx reprend de Saint Simon : “**de chacun selon ses capacités**”. On sait que le Socialisme Scientifique distinguait deux phases du Communisme : la phase inférieure, ou Socialiste, contrainte d'adopter pour son compte le “droit bourgeois” inégal du capitalisme ; et la phase supérieure, celle du Communisme “développé sur ses propres bases”, délivrée de tout Droit. Or, toute la tradition du Matérialisme Prolétarien signalait une rupture qualitative dans le mode de **répartition des produits** (À chacun selon son travail d'abord, À chacun selon ses besoins ensuite), tandis qu'il donnait la même règle de **distribution des tâches** pour les deux phases : De chacun selon ses capacités. Cela était difficilement compréhensible. Comment comprendre la formule ? À la lettre elle ne peut s'appliquer qu'à la phase supérieure du Communisme, et signifie alors : chacun contribue à la production sociale comme ça lui toque, sans plus. Mais alors il faut une toute autre formule pour la phase inférieure. La pratique y a répondu : d'abord on s'armait du mot d'ordre “**Qui ne travaille pas ne mange pas**” ; ensuite on établissait des **Normes de production précises**. Tout cela finalement, Normes pour les fonctions et Certificats pour leurs rémunérations, tournait autour du Travail et sa mesure par le Temps au sens capitaliste civilisé, “socialisation” en plus.

## ***J. Staline et sa Critique***

On comprend alors comment “De chacun selon ses capacités” pouvait être reconnu valable pour la phase inférieure. La doctrine de la “Superstructure politique”, expression sociale de celle du Reflet individuel, permettait de l’entendre de la façon suivante : association, dès le plus jeune âge, et progressivement, du travail manuel au travail intellectuel, élargissement maximal de la formation Polytechnique, participation périodique des Diplômés (cadres) au travail manuel. L’ensemble se résume par un programme de **Socialisation de l’Intellectualisme** “bourgeois”.

Le Capitalisme Socialisé, complété par l’Intellectualisme Socialisé, a fait des merveilles. Il a aussi rencontré de gros problèmes. On y a répondu en tâchant de rendre “massifs” des mouvements enthousiastes à base d’ascétisme. Ce furent, au pays de Lénine, les “Samedis Communistes” de volontariat ; et surtout, au pays de Mao, la chasse aux “stimulants matériels”, les “campagnes de rectification”, les “mouvements d’éducation socialistes”, et la grande “Révolution Culturelle”. L’essence de tout cela, c’est : **la révolution dans la révolution** elle-même, initiée par le Parti au pouvoir, qui y trouve le moyen de s’épurer en profondeur. Pour la première fois, la Révolution Culturelle nous donne un aperçu du fait que le Communisme doit être Non-Révolutionnaire, quoique non simplement par à-coups volontaristes, mais de façon essentielle.

•••

On n’arrivera jamais au Communisme par une **Profusion de richesse en Valeur**. Tout au contraire. D’ailleurs cela constitue une contradiction du vieux Socialisme Scientifique, disant que la Révolution était déjà justifiée par le fait que le capitalisme révolutionnaire avait créé une richesse en valeur TROP GRANDE pour les Rapports de Production (Relations de travail) en vigueur.

Comment arrivera-t-on au **Communisme** ?

Restons-en à présenter le problème sous sa face Économique, sans oublier que si c’est le critère-clef en Occident, au Sud c’est l’aspect Politique qui est déterminant.

Le Communisme passera de sa phase inférieure à la phase supérieure lorsque **la richesse matérielle**, à l’échelle planétaire et avec une irréversibilité assurée, **cessera de se trouver sous l’hégémonie de la Valeur**, pour se placer sous l’hégémonie de l’Utilité.

Rien à voir, donc, avec un Communisme envisagé comme déchaînement de la richesse matérielle en Valeur, forme qu’il s’agit de s’efforcer de faire dépérir autant que possible, et par étapes bien déterminées objectivement, dès qu’une Zone Libérée vaste et inexpugnable existera. De ce fait, et parce que **l’Utilité Socialiste n’aura du même coup que très peu de choses à voir avec l’Utilité civilisée**, c’est bien l’Humanité et la Nature qu’il s’agit de métamorphoser, en tant qu’ils sont les

## *J. Staline et sa Critique*

deux Dons du Monde reconnus alors, ceci pour engendrer de tout nouveaux Producteurs, parce que bénévoles, et pour répandre de tout nouveaux Produits, parce que gratuits.

La tâche stratégique du Communisme, à entreprendre dès l'avènement de la République Syndicale/Patriotique, ne peut avoir que cette signification (ce contenu), ou bien ne veut rien dire.

**MARX** (contre Wagner)

1- “Dans **toutes** les formes de société, il y a des produits, et donc tout autant de la **VALEUR** que de l'Utilité” ;

2- “Mais ce n'est que dans la société capitaliste qu'il y a place exclusivement pour des marchandises, et donc un **PRIX** nécessaire des produits, lesquels n'ont d'utilité que Pour-Autruï”.

•••

Avec le recul, nous sommes étonnés de trouver dans le Matérialisme Prolétarien (Ancien Marxisme = Matérialisme Dialectique + Socialisme Scientifique) des observations brillantes concernant les conditions de passage du Singe à l'Homme, **alors que** l'homme en question, nous dit-on, ne peut être qu'un BÉBÉ CIVILISÉ ! Le fait que l'homme “descendu du singe” soit l'homme PRIMITIF, cette espèce de la race humaine qui est le **contraire direct** de l'espèce civilisée, ne leur vient pas du tout à l'esprit.

Je cite **ENGELS** (Dialectique de la Nature)

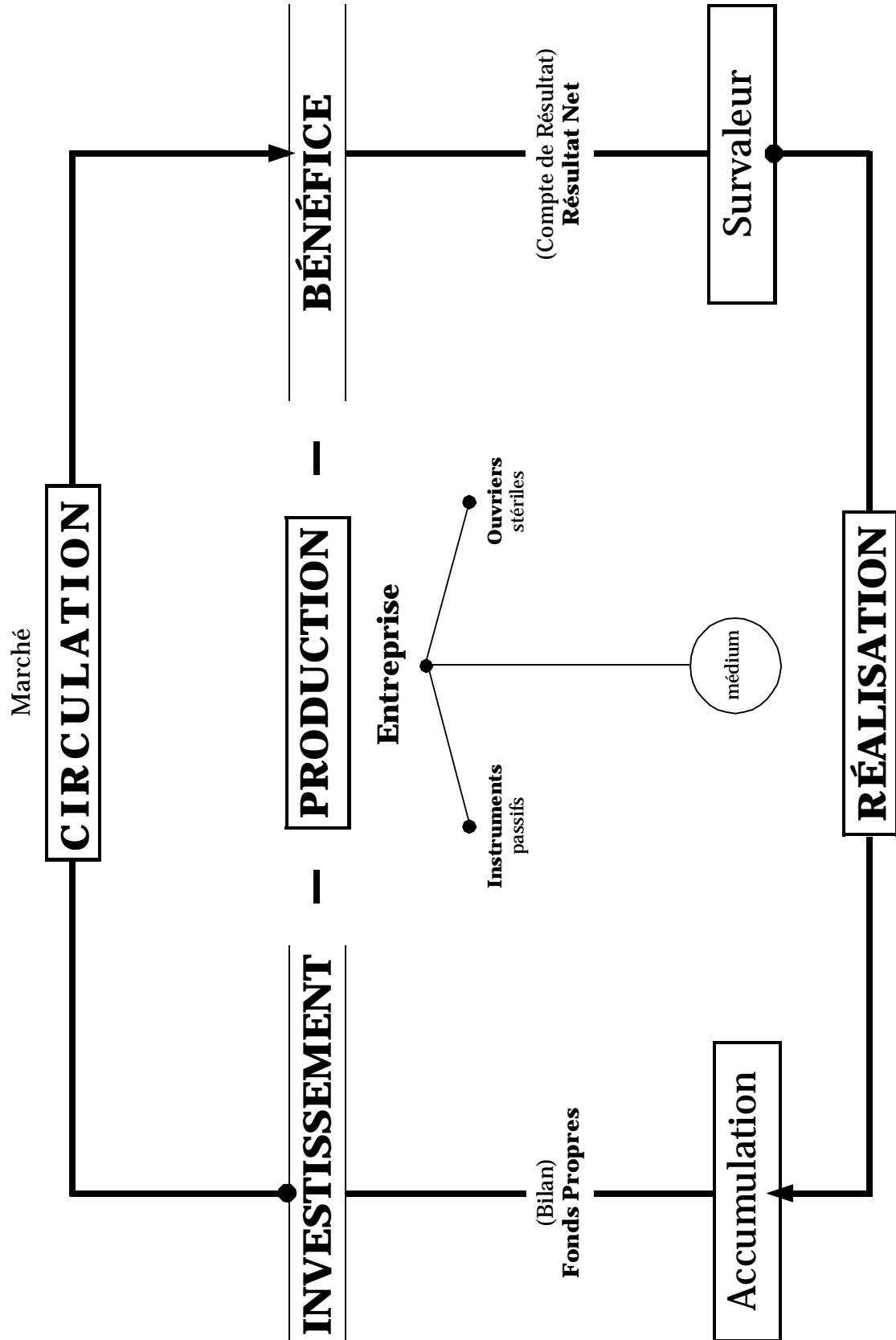
1- “Nos ancêtres simiesques étaient des êtres **sociables**”. (Piège de Letourneau.)

2- “Les singes connaissent le **travail** : ils cueillent de la nourriture, se construisent des toits dans les arbres, usent de bâtons pour se défendre. Mais le travail humain commence avec la fabrication d'outils”. (Dupe de B. Franklin.)

3- “Les animaux ont un **langage**, mais non articulé. Dès lors qu'ils sont domestiqués, ils peuvent apprendre et comprendre notre langage, dans les limites de leur champ de représentation ; et ils ressentent comme une imperfection le fait de ne pas pouvoir parler le langage humain”. (Régresse sur Descartes : animaux-machines.)

4- “La **logique Formelle** ordinaire est parfaitement semblable chez les animaux supérieurs et chez l'homme. Toutes les opérations de l'entendement nous sont communes : induction/déduction, analyse/synthèse ; et l'expérimentation qui combine le tout. Par contre, la logique Dialectique n'est possible qu'à l'homme”. (Allons dire cela à un Primitif !)

# Libéralisme



## **En Avant !**

1- L'examen d'ensemble du Matérialisme Prolétarien fait apparaître que son Matérialisme Dialectique en Philosophie apporta peu de choses au Panthéisme antérieur, de même que son Socialisme Scientifique en Morale par rapport à l'Utopisme antérieur. Sa particularité, son apport propre, c'est d'avoir **justifié intellectuellement la nécessité chronologique de la branche Sensualiste** du panthéisme antérieur, **et de la branche Socialiste** de l'Utopisme antérieur, ce qui n'était auparavant justifié que pratiquement, par la montée irrésistible et la floraison incomparable de l'Utopisme Panthéiste de 1795 à 1845. Le "peu de chose" n'est pas mince...

2- Il y a aussi quelque chose qui "compense" les limites du Matérialisme Prolétarien :

- D'abord, en ne cédant pas sur la "voie révolutionnaire" au socialisme, et en affichant avec force que le socialisme était l'affaire des "prolétaires eux-mêmes", l'Ancien Marxisme ne coupait pas les ponts avec le Démocratisme et l'Idéalisme.

- Ensuite, l'accent Matérialiste puissant donné à la Philosophie et à la Morale par Marx allait formellement **dans le sens de la nécessaire "restauration" de l'héritage de l'humanité Primitive**, Vitaliste en Philosophie et Communautaire en Morale, ce à quoi nous procédons à présent.

C'est ce qui explique que le Matérialisme Prolétarien eut une telle résonance les 150 dernières années, et joua un rôle si important dans la Résistance à la Barbarie Intégrale dominante.

3- Il reste que le Matérialisme Prolétarien nous apparaît aux trois-quarts Panthéiste/Utopiste.

• Ce qui explique, entre autres, que les Anciens Marxistes n'ont pu "mordre" que de façon dérisoire au sein des **deux grands Empires** Barbares qui ont successivement dominé le monde les 150 dernières années : l'empire britannique et l'empire américain. Ces deux empires, dominant sous le label Démocrate, s'en sont tirés aisément, au nom de leur "exceptionnalisme", alors même que le marxisme misait unilatéralement sur l'Économie, le Syndicalisme et le Socialisme ! Paradoxal, non ?

• À l'opposé, ne l'oublions pas, et malgré Mao faisant fortement sa part à la Politique, au Patriotisme et au Démocratisme, l'Ancien Marxisme ne parvint pas à "prendre" sérieusement dans les **contrées semi-primitives** (Inde, Zaïre...), celles-ci répondant aisément en revanche au contre-courant Nazi (cf. Bose en Inde).



## *J. Staline et sa Critique*

• Il y a aussi une autre “preuve” flagrante des limites Panthéistes-Utopistes du Matérialisme Prolétarien : c’est qu’il a **systématiquement vu venir “trop vite” le Communisme développé**, Marx le premier tombant dans cette illusion chronologique. Or, indépendamment de la prise en compte du “purgatoire” de la Barbarie Intégrale qui nous est imposé, on ne peut évidemment pas donner le jour à la 3<sup>ème</sup> espèce Communiste de la race humaine dans un espace de temps comparable à une ou plusieurs Révolutions civilisées.

•••

• C’est notre Église Réaliste qui, pour la première fois, fait une critique révolutionnaire, et non pas réactionnaire, de Staline.

• Le camp d’en face, celui de la Caste barbare, a tout à fait raison de dire que toute critique de Staline touche l’ensemble du Matérialisme Prolétarien : aussi bien Marx, Engels, Lénine et Mao.

Si Marx et Engels échappaient à certains “raccourcis” dogmatiques de Staline, leur Intellectualisme fondamental n’empêchait pas que d’autres y aient recours. De tels “détails” devaient nécessairement placer le Parti dans une impasse à un moment donné, précisément au moment où se dessinait la réussite de la Modernisation non-bourgeoise ; alors, par une autre voie, on se trouvait dans une situation où le Matérialisme Prolétarien cessait de “prendre”, comparable à la situation de l’Occident “ultramoderne” où il n’avait pas pu “mordre”...

Dans le texte que nous étudions, et à cette époque de sa carrière, Staline est fondamentalement sur la ligne du Léninisme.

• **Le Maoïsme** est une autre affaire, comme je l’ai indiqué, mettant l’accent maximum, autant que le Matérialisme Prolétarien le permettait, sur l’Idéalisme, la Politique, le Patriotisme et le Démocratisme. Mao a apporté “la Contradiction”, “la Guerre Populaire”, “le Front Uni” et “la Révolution Culturelle”. Tout cela s’est manifesté, après la victoire, par “**Bandoeng**”, puis la “**Théorie des 3 Mondes**” sur le plan international. Mao a critiqué à sa façon le Manuel d’Économie stalinien de 1954, marqué du Matérialisme Athée de la Russie de l’époque ; cela ne touchait pas au Matérialisme Prolétarien comme tel.

J’ai gardé la “**Lettre en 25 Points**” de 1963 pour la fin. Ce fut une bombe idéologique lancée contre la Barbarie Mondiale, équivalente aux 21 Conditions d’adhésion à la 3<sup>ème</sup> Internationale de 1920. Mais cette fois, la bombe fit principalement des vagues dans les pays Dépendants, semi-coloniaux, prenant en travers la menteuse “Décolonisation” du moment. Ce qui retint l’attention, c’est avant tout l’idée de la “Zone des Tempêtes” désignant le Tiers-Monde.

## ***J. Staline et sa Critique***

Je signale à ce propos que, le Matérialisme Prolétarien faisant appel avant tout au Syndicalisme, le Patriotisme chinois ne pouvait ébranler sérieusement les grands partis Occidentaux. La Chine pesait elle-même d'un poids négligeable dans la FSM (Fédération Syndicale Mondiale) tenue par la bourgeoisie rouge de la Russie Khrouchtchévienne.

Cependant, il est à noter que le 1<sup>er</sup> groupe "marxiste-léniniste" ("pro-chinois") français fut le **C.M.L.F.**, inspiré d'un groupe belge de même type, en rupture avec le P.C. officiel, et qui proposait comme programme un Front Uni "patriotique" anti-USA. Ceci était mal venu dans l'Europe en formation de 1965. À l'autre extrémité, l'attachement "syndical", refusant de critiquer le Staline d'après 1934 et hostile à "l'idéalisme" chinois donnera finalement la rupture entre **Enver Hodja** (Albanie) et Mao, et un essaimage de groupes "pro-albanais". Le gros des troupes "marxistes-léninistes" resta entre ces deux pôles, divisé lui-même entre patriotes pro-chinois à la sauce des "héros de la Résistance" de Thorez, et syndicalistes pro-albanais à la sauce des "syndicalistes révolutionnaires" apolitiques de Sorel. Un tel fouillis pouvait donner une agitation Utopiste salutaire, resucée admirable de Février 1848, sous le vêtement "marxiste-léniniste", mais quant à porter chez nous des fruits comparables, de près ou de loin, à l'Octobre 1917 ou la Longue Marche, c'était dès le départ complètement exclu.

•••

L'**Église Réaliste** et son Nouveau Communisme ont, enfin, une mission claire à accomplir. À nous d'en être à la hauteur.

En Avant !

***"L'humanité est encore jeune."***

Engels

---

Freddy Malot – janvier 2001

# *Annexes*

---

## Mao Zedong – 1937

# Théorie de la Contradiction

*“La contradiction est ce qui fait avancer.”*

Hegel

## A- L’Universalité de la Contradiction

*“Sans contradiction, il n’y aurait pas d’univers, dès que la contradiction cesse, la vie cesse. Nier la contradiction dans les choses et les phénomènes, c’est tout nier.”*

Mao

### **I)**

Il existe des contradictions **dans tous les processus**, tant dans le monde extérieur que dans la pensée, et les contradictions pénètrent les processus **du début à la fin**.

Dans chaque processus important, la situation est extraordinairement complexe, et il y a **toute une série de contradictions**, à leur tour en contradiction entre elles. En outre chaque contradiction et la série entière parcourent toute une série d’étapes, et quand un processus s’achève, **il en engendre un nouveau qui lui succède**.

### **II)**

Dire qu’il y a contradiction, c’est dire que les choses et les phénomènes sont constitués et mis en mouvement par **des paires d’aspects opposés**, tout à la fois identiques (unis, liés) et en lutte (s’excluant mutuellement).

► **L'IDENTITÉ** des contraires (leur conditionnement réciproque, leur interpénétration) signifie :

- chaque aspect présuppose l'autre, et les deux coexistent dans l'unité ;
- il y a un pont d'un contraire à l'autre : dans des conditions déterminées chaque aspect se transforme en son contraire, prend la position occupée par lui, et les deux aspects fusionnent.

L'unité des contraires est vivante, conditionnée, mobile, passagère, temporaire, relative.

**LA LUTTE** des contraires signifie :

- l'opposition entre les deux aspects n'a pas de cesse, pénètre tout le processus du début à la fin, ne laisse aucun phénomène en repos absolu et il se produit constamment des changements quantitatifs ;
- tous les processus ont un début et une fin : lorsque les changements graduels ont atteint un point maximum, il se produit un démembrement de l'unité, un changement qualitatif résolvant la contradiction qui fait place à une autre. **La lutte des contraires est incessante**, absolue, comme le sont le mouvement et le développement. À l'intérieur de l'unité se déroule une lutte, et sans lutte il n'y a pas d'unité. ◀

L'union de l'identité relative et conditionnée, et de la lutte absolue, forme le mouvement des contraires de tous les phénomènes.

### **III)**

**“Antagonisme et contradiction ne sont pas du tout une seule et même chose”** (Lénine). L'antagonisme est une des formes de la lutte des contraires, et non sa forme universelle ; certaines contradictions revêtent le caractère d'un antagonisme, d'autres sont de simples différences, du type des contradictions “au sein du peuple”.

Selon le développement concret des phénomènes, certaines contradictions primitivement non antagoniques **se développent en antagonismes et inversement**. Dans la période initiale, les contradictions ne se développent pas tout de suite comme des antagonismes.

- *La théorie des contraires est la méthode nécessaire d'investigation et d'exposition des Communistes. C'est son intérêt pratique.*
- *Les méthodes pour résoudre les contradictions, c'est-à-dire les formes de lutte, diffèrent selon le genre de contradiction et leur phase de développement.*

## **B- Le caractère spécifique de la Contradiction**

*“Le fond même, l'âme vivante du Marxisme,  
(c'est) l'analyse concrète d'une situation concrète.”*

Lénine

► Tout ce qui est particulier est conditionné, temporaire, et partant relatif ; cependant c'est dans le spécifique et en lui seul que l'universel existe. **Sans particulier il ne peut y avoir de général.**

Les particularités, le caractère spécifique, relatif, des contradictions s'expliquent par **l'inégalité de développement** de celles-ci. Il n'est rien au monde qui se développe d'une manière absolument égale, et nous devons combattre la théorie du développement égal, ou théorie de l'équilibre.

C'est justement dans l'inégalité de développement des contradictions, dans les modifications auxquelles sont soumis les aspects opposés, que se manifeste la force du nouveau qui vient remplacer l'ancien. Dans tout phénomène il existe une telle **contradiction entre le nouveau et l'ancien** qui engendre une série de luttes au cours sinueux.

Ce principe sur le général et le particulier, l'absolu et le relatif, l'universel et le spécifique, sur la primauté du spécifique et du développement inégal, est **la quintessence de la question des contradictions** ; ne pas comprendre cela, c'est s'opposer à la dialectique matérialiste. ◀

### **IV)**

Les phénomènes contradictoires et chacun des aspects de la contradiction ont leurs **particularités**. Le spécifique, c'est la différence qualitative entre les choses, ce qui fonde la diversité réelle. Autrement dit, les contradictions sont définies, réelles, concrètes. L'essentiel est de distinguer, de délimiter les choses ; c'est de dégager les traits spécifiques de toutes les contradictions d'un processus, de leurs aspects

respectifs, isolément et dans leur ensemble (liaison), et la liaison de l'ensemble avec les phénomènes extérieurs ; ceci doit être effectué pour le processus entier et **pour chacune de ses étapes**.

De même, **tout est dans les conditions** ; sans conditions déterminées, ni la formation des contraires, ni leur coexistence, ni leur transformation l'un en l'autre ne sont possibles.

## **V)**

Dans toute série de contradictions constitutive d'un processus complexe (c'est-à-dire comprenant plus de deux contradictions), **il y en a toujours une qui est fondamentale**, qui conditionne l'essence du processus. La contradiction fondamentale agit sur les autres contradictions, détermine leur existence et leur développement à chaque instant du procès.

Dire qu'il y a un processus, c'est dire que la situation évolue. Au cours des étapes successives de développement, d'une part la contradiction fondamentale revêt finalement des formes de plus en plus aigües, d'autre part des contradictions subordonnées s'aigüisent, ou s'atténuent, ou se résorbent, ou de nouvelles surgissent. C'est cela qui fait qu'il y a des étapes distinctes.

Dire que la situation change au cours d'un processus, c'est dire que **les contradictions changent de place** ; suivant les conditions concrètes, à une étape donnée d'un processus, il arrive que la contradiction fondamentale devienne subordonnée. Cependant à chaque étape du processus, il n'existe qu'une contradiction principale, qui joue le rôle dirigeant (dominant, décisif), et influence les contradictions secondaires.

## **VI)**

Des deux aspects de la contradiction, **il en est un, inévitablement, qui est le principal**. Entre les aspects de toute contradiction, l'équilibre n'est qu'une situation provisoire, la situation fondamentale est le développement inégal. Le caractère des choses et des phénomènes est au fond déterminé par l'aspect principal de la contradiction qui occupe une position dominante.

La position relative des aspects n'est pas immuable. Le rapport des forces entre l'aspect principal et l'aspect secondaire se modifie. **Au cours de leur lutte, ils se convertissent l'un en l'autre**, entraînant la modification du caractère du phénomène. C'est cela qui fait qu'il y a passage d'un processus à un autre.

## *J. Staline et sa Critique*

*• L'étude des différents états d'inégalité dans le développement des contradictions est la méthode qui permet à un parti révolutionnaire de déterminer correctement sa stratégie et sa tactique politiques et militaires ; elle doit faire l'objet d'une attention soutenue de la part des Communistes.*

*• Il ne faut pas aborder de la même manière toutes les contradictions existant dans un processus. Résoudre les contradictions particulières et de caractère différent par des méthodes différentes et spéciales, tout est là.*

*• Dans tous les processus, il faut s'efforcer de trouver la contradiction principale (le chaînon principal) et, ceci fait, l'essentiel est de s'attacher à la contradiction principale.*

### **Conclusion**

• Si nous avons une idée claire de la théorie de la contradiction, nous pourrons :

- aider les camarades ayant de l'expérience à ériger cette expérience en système, à l'élever à la hauteur d'un principe et à éviter les erreurs de **l'empirisme** ;

- briser les conceptions **dogmatiques** qui battent en brèche les principes fondamentaux du Marxisme et nuisent à notre cause révolutionnaire. Les dogmatiques sont des paresseux, étrangers à la pratique, qui refusent l'étude ardue des choses concrètes.

• Dogmatiques et empiristes sont tous des **subjectivistes**, font un examen unilatéral et superficiel des choses. Ce qu'il faut, c'est employer la dialectique matérialiste dans l'étude et l'exposition, nous rendre maîtres de la méthode scientifique. L'ouvrage de Staline "Les principes du léninisme" peut être considéré comme un "**modèle de la connaissance du spécifique et du général dans les contradictions, et de leur rapport mutuel**" (Mao).

Freddy Malot – janvier 1973



# **Libéraux/Dirigistes**

**LIBÉRAUX :**

***L'État "à bon marché".***

...

**DIRIGISTES :**

***Le Marché "ressort de la Politique".***

("Le nerf de la Guerre et la graisse de la Paix".

Richelieu)

Moyen de l'État de Droit,  
Moyen des Institutions Égalitaires.

Freddy Malot – janvier 2001

---

## Marx idéaliste ?

Marx proclame : “**Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !**”

À l'évidence, cela s'adressait non pas à tous les pays, mais à l'Occident moderne : Angleterre et France d'abord (ensuite : Union Américaine et Hollande).

L'Église Réaliste veut comprendre le slogan de Marx comme suit :

“**PROPRIÉTAIRES** Exploités de tous les **ÉTATS Égalitaires**, Unissez-vous pour le **COMMUNISME !**”

Mais à partir de cet instant la formule apparaît boiteuse, et devant être complétée par le mot d'ordre “inverse” suivant :

“**CITOYENS** Opprimés de tous les **MARCHÉS Libres**, Unissez-vous pour l'**ANARCHIE !**”

Marx se dit Matérialiste et Communiste. Mais il ne comprend pas ces mots comme l'Église Réaliste. Pour lui, le matérialisme est une option Philosophique, et le communisme est une option Morale ; pour nous le matérialisme entre dans la Théorie, et le communisme dans la Pratique (Théorie et Pratique comportent encore un autre aspect : le Spiritualisme et l'Anarchie).

Marx relègue l'Idéalisme, la Politique, la Citoyenneté, au rang de “superstructure”, de “reflet”. C'est bien pour cela qu'il reste EN FAIT Spiritualiste, Religieux, dans la démarche. D'où son utopisme “scientifique”.

Bref, au nom du Matérialisme Communiste, Marx est Sensualiste Socialiste, revendiquant l'hégémonie pour l'Empirisme, l'Économie et la Propriété.

Ainsi l'Église, avec son Réalisme Lucide en théorie et son Communisme Anarchiste en pratique, réhabilite complètement l'Idéalisme et le Démocratisme.

•••

**LÉNINE** modifia le slogan de Marx, appelant les “**Nations Opprimées**” à s'unir aux Prolétaires.

Ceci soulignait l'insuffisance de Marx ; mais sans résoudre le problème. D'ailleurs Lénine croyait répondre par le nouveau slogan au problème COLONIAL, alors qu'il ne valait que pour de Vieux Empires civilisés ayant à se Moderniser (L'Allemagne et le Japon, n'ayant PAS d'Empire, choisirent le Nazisme).

Freddy Malot – janvier 2001

# Nouveaux Communistes

## 1

- Nous sommes les nouveaux communistes, fiers de l'héritage de quelques 125 ans, qui va de **Marx à Mao** en passant par Lénine.
- Cet héritage est celui de la **Résistance la plus puissante** à la domination Barbare.
- Nos maîtres conquirent cet honneur en opposant à la Barbarie, le Socialisme Utopique antérieur posé non seulement comme vraie culmination civilisée, mais encore comme le produit nécessaire de la **révolution de la masse des Manuels** eux-mêmes.

## 2

- Nous sommes les Nouveaux Communistes, conscients que le but final est l'avènement d'une **3<sup>ème</sup> espèce humaine communiste**, dépassant les espèces Primitive et Civilisée.
- Nous affirmons que la Préhistoire humaine dans son ensemble a sombré depuis Juin 1848 sous **le joug de la Barbarie Intégrale**, dont l'idéologie n'est autre que le Paganisme Intégral.
- Nous déclarons : la nouvelle époque veut que la Masse se fasse Peuple ; que pour cela s'impose l'édification d'**une Église Réaliste**, amie du Dieu civilisé et de sa Mère primitive. L'Église des Nouveaux Communistes est nécessairement appelée au service du Front Rouge Socialiste-Démocratique, dont elle forme le pendant populaire à toutes les étapes inférieures du Communisme.

**3**

- Nous sommes les Nouveaux Communistes, sonnant le tocsin contre **la Guerre de Blocs** Démocrate-Nazi, dans laquelle les Castes dominantes d'Europe et des U.S.A. précipitent présentement la Masse mondiale.

- Contre cette dérive criminelle, nous proclamons l'urgence d'un grand **Syndicat Défaitiste** Rouge en Europe ; syndicat devant appeler la formation d'un grand Parti Patriotique Rouge dans notre empire néo-colonial.

- À la grande bataille pour la défaite de notre Bloc guerrier, nous prédisons l'issue victorieuse de la **République Syndicale** d'Europe.

Freddy Malot, Église Réaliste – mai 2001

---

# **La Philosophie de Staline**

Cette philosophie, au sens strict du terme (qui doit traiter de la Réalité en Elle-même), est très simple :

**1-** Rien n'existe en dehors de ce que peut nous apprendre le monde matériel corruptible d'Ici-Bas, des civilisés Modernes achevés.

**2-** On connaît tout de la réalité En-Soi, par ce qu'en disent les idées Générales de Matière et Mouvement.

Il n'y a rien à savoir de plus que ce que contiennent ces notions Induites ; pour la même raison, ce savoir portant sur la réalité Ultime est le plus "pauvre" qui soit.

**3-** La réalité pour-Nous est celle du Particulier, du Déterminé. De quelque nature que soit ce Particulier, il se résout en définitive par une Physique des Choses-Processus.

Les Choses-Processus sont seulement de types Divers, indéfiniment multiples dans l'espace et le temps.

**4-** Le Matérialisme Dialectique est une théorie générale qui tranche sur toute la Philosophie du passé :

- Matérialisme conséquent, il peut enfin dominer la Mentalité sociale ; et cela avant tout parce qu'il incorpore l'Humanité dans la Science, en découvrant la matérialité distinctive de la société.

- S'appropriant la Dialectique de l'Idéalisme, il ruine la fonction de "science des sciences" qu'on croyait inséparable de la Philosophie.

Freddy Malot – 2003

# Matérialisme historique

Est-ce que le “**MATÉRIALISME HISTORIQUE**” est connu depuis qu’il y a des civilisés ?

Je ne dis pas que MARX n’a rien apporté ; mais que son “Socialisme Scientifique” n’a rien à voir avec notre Communisme, et qu’il relève essentiellement d’une sociologie **Économiste** et **Transformiste** qui a sa place à l’intérieur de la Civilisation.

Je prends un exemple à l’époque du triomphe de la République Romaine, **vers 150 A.C.**

## Matérialisme = Économisme

L’historien **POLYBE** (205-125 A.C.) :

*“Dans toute Guerre Civile, il s’agit de déplacer les fortunes”.*

Cela veut dire : les Révolutions changent la Propriété.

## Historique = Transformisme

Le philosophe **PANÉTIUS** (185-109 A.C.), grand Stoïcien, inspirateur des Scipions (et maître de Cicéron) :

*“Il y a plusieurs degrés entre les hommes. À l’origine, il y a la Famille ; ce fut la pépinière de la Cité ; plus largement, la société s’étend au Genre Humain sans frontière.*

*Les hommes sont nés pour les hommes ; leur devoir est d’apporter au fonds commun ce qui est utile à tous. Par l’industrie, par notre travail et notre capital, nous devons resserrer l’association de tous les hommes entre eux”.*

Cela veut dire : la société se Perfectionne avec le temps.

Freddy Malot – mai 2002

# Table

|  |           |
|--|-----------|
| Sommaire .....                                       | 2         |
| <b>J. Staline et sa Critique .....</b>               | <b>3</b>  |
| Staline – 1906 .....                                 | 4         |
| <b>Matérialisme Prolétarien.....</b>                 | <b>8</b>  |
| A- Genèse (Marx-Engels).....                         | 9         |
| B- Doctrine.....                                     | 11        |
| I- Philosophie .....                                 | 11        |
| II- Physique .....                                   | 14        |
| III- Morale .....                                    | 16        |
| Système des Procès Économiques.....                  | 20        |
| Arrestations, exils et évasions de Staline .....     | 21        |
| Staline – 1906 .....                                 | 23        |
| I- La Conception matérialiste.....                   | 23        |
| II- La Méthode dialectique.....                      | 24        |
| <b>Staline &amp; Nous .....</b>                      | <b>26</b> |
| A- Bravo ! .....                                     | 27        |
| B- À bas !.....                                      | 29        |
| I- Philosophie .....                                 | 30        |
| II- Physique .....                                   | 31        |
| III- Morale .....                                    | 33        |
| Libéralisme .....                                    | 39        |
| En Avant !.....                                      | 40        |
| <b>Annexes.....</b>                                  | <b>43</b> |
| Mao Zedong – 1937.....                               | 44        |
| A- L’Universalité de la Contradiction .....          | 44        |
| B- Le caractère spécifique de la Contradiction ..... | 46        |
| Conclusion .....                                     | 48        |
| Libéraux/Dirigistes.....                             | 49        |
| LIBÉRAUX : .....                                     | 49        |
| DIRIGISTES : .....                                   | 49        |
| Marx idéaliste ?.....                                | 50        |
| Nouveaux Communistes.....                            | 51        |

## ***J. Staline et sa Critique***

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| 1.....                          | 51 |
| 2 .....                         | 51 |
| 3 .....                         | 52 |
| La Philosophie de Staline ..... | 53 |
| Matérialisme historique.....    | 54 |
| Matérialisme = Économisme ..... | 54 |
| Historique = Transformisme..... | 54 |
| Table.....                      | 55 |

---